

Quelques aspects de l'éthique des artisans dans les proverbes de la ville de Marrakech

Some aspects of the ethics of craftsmen in the proverbs of the Marrakech region

Chakib HOUMMAD
Université Ibn Tofail / Maroc
wwchakib@gmail.com

Reçu le : 28/04/2021, Accepté le : 09/05/2021, Publié le : 25/06/ 2021

Résumé

Par le présent article, nous souhaitons contribuer à une étude de l'éthique des artisans dans la ville de Marrakech. Nous nous proposons, donc, d'étudier des proverbes, comme code véhiculaire de la culture des artisans. En l'absence d'une déontologie des métiers de l'artisanat au Maroc, les proverbes suscitent encore aux yeux de ses locuteurs un respect identitaire et des arguments irréfutables. Notre étude démontre que l'éthique des artisans est présente dans les proverbes de cet espace urbain d'un côté, sous forme d'un ensemble de rapports (verticaux et horizontaux) avec autrui ; de l'autre côté, ils prescrivent les valeurs et les comportements dont un artisan devrait faire preuve dans l'exercice du métier.

Mots-clés : identité- éthique islamique- artisanat- proverbe- Marrakech.

Abstract

With this article, we wish to contribute to a study of the ethics of craftsmen in the city of Marrakech. We therefore propose to explore proverbs, as a vehicular code of the culture of craftsmen. In the absence of an ethics of craftsmanship in Morocco, proverbs still arouse in the view of its speakers a respect for identity and irrefutable arguments. Our study shows that the ethics of craftsmen is present in the proverbs of this urban space on the one hand, in the form of a set of relationships (vertical and horizontal) with others, on the other hand, they prescribe values and the behaviors that a craftsman should demonstrate in the exercise of the trade.

Keywords: identity- islamic erthics -crafts -proverbs -Marrakech .

Introduction

Entre artisans au Maroc, longtemps réunis en plusieurs corporations autour de *lamine*, se tissent des relations qui s'insinuent dans la tradition orale forgeant ainsi une identité du métier.

Cet article a pour objet de présenter quelques aspects de la culture et de l'éthique des artisans dans un espace urbain en l'occurrence la ville de Marrakech. Nous nous proposons, donc, d'étudier des proverbes, comme code véhiculaire de la culture des artisans. Les proverbes produits d'une communauté porteurs de signes et de sens d'une culture, d'une identité, d'une vision du monde, mais ils sont aussi producteurs d'une chaîne relationnelle qui organisent les rapports avec autrui et érigent les valeurs du métier.

1. Définition de quelques concepts

1.1. Les proverbes

Nombreuses sont les études qui ont choisi comme objet d'investigation les proverbes au niveau proprement linguistique. Les valeurs qu'ils véhiculent sont peu abordées. D'autant plus, les proverbes associés à un univers professionnel en l'occurrence l'artisanat, à notre connaissance, n'étaient guère objet d'étude. Il s'agit d'un genre de la culture orale, tapis dans des figements linguistiques, porteurs d'un patrimoine culturel immatériel. Les proverbes représentent, cependant, pour souligner l'importance qu'il faut y accorder, des arguments irréfutables au sein de la communauté.

Mais qu'est-ce qu'un proverbe ?

Les proverbes selon l'encyclopédie Universalis (2012) : « *constituent le genre le plus paradoxal de la littérature orale. L'un des plus anciens, sans doute, mais aussi celui qui a le mieux résisté à l'érosion du temps* ».

Le proverbe est selon toujours la même source « *difficile à cerner* », mais « *reste malgré tout reconnaissable* ».

Un critère frappant est cité par Greimas (Greimas, 56-57 : 1960) pour déceler les proverbes :

Les proverbes et les dictons se découpent nettement de l'ensemble de la chaîne par le changement d'intonation: on a l'impression que le locuteur abandonne volontairement sa voix et en emprunte une autre pour proférer un segment de la parole qui ne lui appartient pas en propre, qu'il ne fait que citer.

Outre l'intonation, d'autres critères sont aussi distinctifs du proverbe en l'occurrence : « *ses inventions stylistiques (métaphores, périphrases, antithèses, rapprochements imprévus, jeux de mots, rimes, assonances, etc.) l'impriment dans la mémoire.* » (Baumgardt et Roulon-Doko, 9-10 :2011).

1.2. Éthique morale et déontologie

Dans un souci de précision, nous confrontons le mot éthique, d'abord, au mot morale puis au mot déontologie, ordinairement, les trois termes sont utilisés comme synonymes.

Le premier trait distinctif entre éthique et morale est d'ordre étymologique (Weil, 2012), ils sont successivement d'origine grecque et latine. Paul Ricoeur (Ricoeur, 6 :1990) discerne une autre nuance en réservant le mot l'éthique à ce que la personne estime comme « *actions bonnes* », tandis que la morale recouvre "le côté obligatoire, marqué par des normes, des obligations, des interdictions ».

Quant à la dichotomie éthique et déontologie, Christian Vigoureux (Vigoureux, 12 : 1995) avance que :

L'éthique (...) correspond à la recherche d'une juste manière d'être, à la sagesse dans l'action. L'éthique relève du facultatif alors que la déontologie est sinon toujours obligatoire, du moins sanctionnable. L'éthique mène à l'interrogation identitaire d'une personne et aussi d'un métier. La déontologie est sociale, pratique et appuyée par le disciplinaire collectif.

Le fil de la réflexion sur ces termes nous mène vers leurs usages dans la littérature arabe. Notre conduite est d'abord légiférée par l'espace d'investigation. Ethique est traduit sous une double étiquette : *akhlaq et adab*. Ibn Manzur (Ibn Manzur, 503 :1963) définit le terme *akhlaq* par religion ou culte. Quoique les deux termes sont d'usage identique, mais le niveau syntaxique impose quelques nuances, Abedrrahmāne Al-Jabri (Al-Jabri, 31 :2001) relève une distinction dans l'exemple suivant : pour traiter une personne de mauvaise éducation est exprimé en arabe par « *qalil al adab* », mais remplacer *adab* par *akhlaq* ainsi dire « *qalil al khlaq* » est une phrase non acceptable. Le mot éthique dans la tradition soufi¹ désigne la mystique.

2. La zaouia comme espace d'instruction des artisans

Hormis son rôle de lieu de culte, la zaouia au Maroc jouit d'une mission sociale primordiale, celle de prodiguer un enseignement diversifié et d'initier ses disciples à l'éthique islamique. Elle avait pour rôle d'éduquer les bases du «bon comportement» envers l'autre.

Les artisans, autant qu'une communauté, forment une masse sociale importante de la population marocaine, ont été imprégnés par l'encadrement des zaouïas. Cet espace assuré à travers l'histoire, des rencontres entre un ensemble de catégorie

¹ Abou Sarraj Attoussi (Attoussi, 24-29 : 1960) distingue trois catégories de savants traditionnels : « *Ahl al ḥadīth* » intéressés par la classification et l'authentification des paroles du prophète, deuxièmement « *les Foqaha* » ceux des législateurs. Ces derniers, tout en se basant sur les travaux de « *Ahl al ḥadīth* ». La troisième catégorie s'intéresse à l'éthique, ce sont les soufis ou les mystiques.

sociale y compris les artisans. En ce sens, la zaouïa *Naciria*, entre autres, était un espace d'instruction et de rassemblement des artisans au Maroc (Al Makari et al, 103 : 2004) :

Les fondateurs de la zaouïa avaient l'ambition d'élever le village de Tamgroute au rang d'une médina, en mesure de rivaliser avec les villes impériales telles que Fès et Marrakech. Pour annoncer la réalisation de ce rêve, ils avaient rassemblé dans ces trois agglomérations des commerçants et des artisans, menuisiers, forgerons, tanneurs, potiers.

Il est important de souligner qu'un grand nombre de *cheikhs*, de saints, de compagnons et de disciples sont devenus connus par leurs exercices d'une activité d'artisanat, Jemma Gouzon (Gouzon, 23 : 1972) cite à titre d'exemple sidi Yaqqub Debbagh dans la ville de Marrakech.

Les maîtres artisans étaient des maîtres de zaouïa, comme c'était le sidi Yaqqub Debbagh (le tanneur) : en hommage à sa sainteté, les tanneurs de Marrakech construisirent un sanctuaire, enfermant un puits dans lequel pousse un figuier, et situé dans l'enceinte de dar debbagh le-kbira, la grande maison des tanneurs.

3. Corpus et méthode

Nous avons choisi les proverbes qui sont les plus communs aux artisans dans la ville de Marrakech, sachant qu'un recueil individuel, malgré la longue durée sur le terrain, ne peut assurer une quantité satisfaisante de proverbes pour une étude portant sur la culture et l'éthique des artisans. Pour pallier ce manque, nous avons recueilli d'autres proverbes dans d'autres ouvrages et sites d'internet pour élargir le corpus. Cette recherche est complétée par une validation de ces proverbes auprès des artisans dans la région de Marrakech.

Les proverbes recueillis sont divers, nos premiers paramètres de tri sont :

- Les proverbes ayant pour objet la thématique de l'éthique des artisans
- Les proverbes qui sont fréquemment utilisés entre artisans

Il se pourrait bien que certains proverbes ne concernent pas en propre le domaine de l'artisanat ou le monde du travail en général, mais ils concernent d'autres espaces.

Ces proverbes recueillis pourraient bien avoir d'autres variantes dans les autres villes du Maroc.

Les proverbes recueillis sont en nombre de 25 traduits presque littéralement en français pour préserver leur sens premier.

Nous avons choisi de présenter ces proverbes selon un ordre alphabétique pour faciliter les renvois sans les numéroter puisqu'il s'agit d'un nombre restreint.

Pour étudier ce corpus, nous avons choisi de les présenter selon des entrées d'ordre relationnel qui fait écho au domaine de l'artisanat.

Notre choix se heurte à plusieurs difficultés, tout particulièrement, un seul proverbe pourrait être soumis à plusieurs entrées.

Transcription phonétique	Traduction en français
[dðəhk kajχəssər lbiʃ]	Le rire gâche la vente
[futni tərbəh]	Lâche-moi tu gagneras
[jəmʃi ma:l ləzddi:n wtəbqqa ʃənʃət liddi:n]	La richesse des aïeux disparaît et le métier continu
[latəʃri htta tqəlləb]	Essaie avant d'acheter
[la wjəh sʃaja la dra:ʃ lχədma]	Ni figure de mendicité ni bras de travail
[lbərrani maʃəndu ʃla:ʃ jəhʃəm]	L'étranger n'a aucune pudeur
[lbərrani mrəχχəs ləhsəba u myəlli lχəbza]	L'étranger casse les prix et accroît le prix du pain
[lhərfa lli mayna:t katstər waqila katzid fləʃmər]	Si le métier ne t'apporte pas de richesse, il te voile et il peut même prolonger la durée de vie
[lhur hur u ʃʃənʃa matdər]	Le libre est toujours libre et le métier ne fait aucun mal
[lhwant msətfa w lərza:q mχətalfa]	Les boutiques sont côte à côte et les bénéfices ne sont pas les mêmes
[lli bya jərbəh lʃa:m tʃi:l]	C'est à la longueur de l'année si on veut tirer profit
[lli ʃəʃ ʃəʃ ra:su]	Le fraudeur ne trompe que soi-même
[lli ʃəddəq dlla:lu la rbəh wala ra:s ma:lu]	Celui qui croit son courtier, il ne tirera ni profit ni même capital
[lli tʃuf matyəzəl ʃʃuf]	Celle qui se balade ne peut tisser la laine
[ləmʃəlləm wəld ləmʃəlləm]	Tout maître est descendant d'un maître
[lχədma mʃa nʃʃa:ra wla gləst lχsa:ra]	Travailler chez les chrétiens plutôt que rester chez soi perdant
[makajjakəl buhdu ʃir tʃbəl]	Il y a que le tambourin qui mange tout seul
[mʃəlləm dʒza:r maʃi fənnə:n]	C'est un maître incompetent plutôt qu'un maître artiste
[sbəʃ sna:jʃ u rzəq dʒa:jʃ]	Sept métiers sans aucun bénéfice
[ʃʃiʃ bla ʃiʃ zəbhu ʃa:wi]	Celui qui n'a pas de maître sa ruche est vide

[ʃʃnajʃi lɣuh rəħma]	L'artisan est une miséricorde pour son frère (artisan)
[ʃʃənʃa ɣir mən ʃʃəbʃa]	Vaut mieux la réputation que le rassasiement (assouvissement)
[tbəʃ ħərfət bu:k la jɣəlbu:k]	Suis le métier de ton père afin de ne pas être vaincu
[tsbi:q lujra mən təbʃi:l lʃamal]	Payer (l'employeur) par avance est un obstacle pour le travail
[ɣuk f ʃʃənʃa ʃduk]	Ton frère dans le même métier est un ennemi

4. Analyse et discussions

4.1. Le maître et l'apprenti

Dans le domaine de l'artisanat à Marrakech, un proverbe d'une grande résonance, constitue un refrain dans le langage des artisans [ʃʃiɣ bla ʃiɣ zəbħu ɣa:wi] « *celui qui n'a pas de maître sa ruche est vide* » ou [ləmʃəlləm wəld ləmʃəlləm] « *tout maître est descendant d'un maître* », [tbəʃ ħərfət bu:k la jɣəlbu:k] « *suis le métier de ton père afin que tu ne sois pas vaincu* ». Ces proverbes mettent l'accent sur la question de la transmission de ce lègue ancestral, deux conditions s'érigent pour apprendre le métier : le lien de la parenté, un circuit étroit entre famille rappelle une époque où le savoir-faire artisanal s'élève à un héritage qui devrait se limiter entre les membres de famille. Dans la société marocaine de jadis, le fils héritait souvent de la profession de son père, comme le soulignaient Le Tourneau et Paye en 1935, cité par Étienne Gérard Gérard (Gérard, 163-186 :2005) :

Les patrons de certaines professions se flattaient d'être en majorité de même origine (cherif – pluriel chorfas) et de n'admettre aucun étranger parmi eux, de même que les tanneurs, par exemple, se méfiaient des gens qui venaient d'ailleurs [...]. De sorte que personne ne peut s'introduire parmi eux, ni aucun de leurs membres les quitter.

La supervision d'un maître artisan est une condition *sene qua non* pour apprendre le métier. Un apprenti devrait suivre une voie initiatique en compagnie de son maître pour assimiler à la fois le savoir-faire et l'éthique du métier. Cette tradition de transmission rappelle l'éthique islamique de la progression d'un disciple soufi [muri:d] qui évolue d'une station à une autre vers la voie de Dieu pour accomplir son être grâce au compagnonnage d'un maître. Le cheminant ne peut atteindre ce privilège d'être maître sans guidance d'un maître. Al Ghazali dans une lettre adressée à son disciple (Al Ghazali, 52-55 : 2002) le conseille :

Sache qu'à celui qui suit la voie de Dieu, il faut un maître pour guide et éducateur, qui, par sa bonne éducation, corrigera les

mauvais penchants et leur substituera de bonnes habitudes. L'éducation ressemble, en effet, au travail du laboureur qui déracine les épines, sarcle le blé afin qu'il pousse mieux et donne une abondante moisson. Tout homme donc qui désire suivre la vraie voie ne peut se passer d'un maître pour l'éduquer et le guider dans la voie de Dieu.

4.2. Relation artisan/ artisan

Le proverbe [ʃʃnadjʃi lɣuh rəhma] « *l'artisan est une miséricorde pour son frère* » présente une relation de fraternité entre artisans. La miséricorde selon les artisans interviewés, lors de notre enquête, se matérialise dans la solidarité qui les relie lors des naissances, des maladies et des décès, les artisans s'organisent pour visiter ceux qui sont malades ou présenter leurs condoléances aux familles des défunts. En outre, les artisans cotisent pour aider ceux qui sont diminués ou offrir le meilleur de leurs produits comme symbole de fraternité.

À l'opposé du précédent, le proverbe [ɣuk f ʃʃənʃa ʃduk] « *ton ennemi c'est ton frère dans le métier* », dénote les rapports de force qui se basent sur la concurrence et la rivalité dans le marché de l'artisanat. Une concurrence qui voit en l'autre un ennemi qui devrait être anéanti du domaine puisqu'il constitue un danger. Mais malgré cette concurrence, ce proverbe n'exclut pas la fraternité entre artisans.

4.3. Éthique du métier

4.3.1. Le bénéfice

[sbəʃ sna:jʃ u rɾzəq ɖa:jʃ]

[lhwant msəʃfa w ləɾza:q mɣətalfa]

Ces proverbes reflètent la complexité entre le travail et le bénéfice ; bien que le positionnement des boutiques soit semblable sur le marché, les bénéfices sont différents [lhwant msəʃfa w ləɾza:q mɣətalfa]. De l'autre côté, en dépit de la maîtrise de sept métiers à la fois, il n'y a pas de bénéfice [sbəʃ sna:jʃ u rɾzəq ɖa:jʃ]. Ces deux proverbes sont frappants du fait qu'ils transgressent la logique du gain. Il est conçu, dès lors, que ni la position sur le marché ni la compétence ne sont les seuls facteurs déterminants du gain et du profit. Le concept de la *Baraka*² et son effet sur la profusion du gain marque les esprits des artisans.

4.3.2. Le *halal* (licite)

[lli ɣəʃ ɣəʃ ra:su]

« Le fraudeur ne trompe que soi-même »

² « Influence spirituelle » ; « bénédiction » [...] ce terme désigne les influences dont Dieu gratifie certains de Ses serviteurs afin de procurer aux autres membres de la communauté la félicité matérielle ou spirituelle. (Abd el kader, 2008)

Ce proverbe dévoile la conscience de l'artisan dans la vente de ses produits ou même dans l'exercice du métier. Dans le domaine de l'artisanat, c'était le [muhtasib] (le contrôleur), dont la fonction était de vérifier que les poids et les mesures utilisés pour l'achat et la vente d'articles avaient été soigneusement contrôlés et correspondaient aux normes revendiquées par le vendeur. Mais la garantie la plus importante est la conscience de l'artisan des valeurs religieuses pour que son gain soit licite et légitime [halal] .

Sayyed Nasser Houssein (Nasser Sayyed, 36-37 : 1993) explique cette conscience dans l'éthique du travail :

Il y a un élément moral très fort parmi les musulmans traditionnels en ce qui concerne (manger du pain halal) ce qui signifie gagner un salaire qu'on mérite en accord avec la réalisation d'une tâche convenue. Si le travailleur trompe l'employeur sur la qualité ou la quantité du travail qui devrait être faite d'après leur contrat, alors le salaire n'est pas halal et les conséquences de « manger du pain » qui n'est pas halal retombent sur le travailleur et qui vivent de son salaire.

4.4. Valeur du métier

[lhur hur u şşənfa matdər]

[lli t̪uf matyəzəl şşuf]

[ddəhk kajxəssər lbiʃ]

[lhərfa lli mayna:t katstər waqila katzid fləʃmər]

Les proverbes soulignés traitent l'image du métier dans la conception des artisans, on peut noter d'abord que le métier est valorisé dans tous ces proverbes. Le métier est loin d'être une servitude [lhur hur u şşənfa matdər] « *le libre est libre et le métier ne fait aucun mal* », également, le métier devrait être pris au sérieux, la distraction devrait être exclue à la fois dans la réalisation de l'activité artisanale [lli t̪uf matyəzəl şşuf] et dans la vente des produits [ddəhk kajxəssər lbiʃ] . Le métier est un bienfait pour l'artisan en dépit de toutes les circonstances, si elle n'est pas une source de richesse, c'est une source de longue vie [lhərfa lli mayna:t katstər waqila katzid fləʃmər] .

4.5. L'autre

L'autre dans les métiers d'artisanat est désigné par plusieurs termes [lbərrani] ou [mʃəlləm dbba:z], ces termes véhiculés entre artisans servent en premier lieu comme un accomplissement d'une identité recherchée dans l'autre. Mais qu'est-ce que ce dehors pour ces derniers ? Répondre à cette question, c'est essayer de comprendre le terme de [mʃəlləm ʃkka:ra] ou [lbərrani], [mʃəlləm dbba:z], ces termes circulant dans les proverbes suivants :

[lbərrani mrəxxəʃ ləhsəba u myəlli l̪əbza] « l'étranger casse les prix et accroît le prix du pain » [mʃəlləm dʒza:r maʃi fənnə:n] « *c'est un maître incompetent plutôt*

qu'un maître artiste » ou [lbərrani maʕəndu ʕla:f jəħfəm] « l'étranger n'a aucune pudeur ».

Ces proverbes touchent à la fois au domaine de l'éthique et de l'esthétique, un non-maître [lbərrani] est indiqué par sa non-conformité à l'éthique et à l'esthétique des artisans. Cet étranger va à l'encontre des artisans, il vend à bas prix sans respecter ni qualité [dbba:z] ni esthétique [dʒza:r], son seul intérêt c'est d'accumuler les richesses. En outre, il est sans pudeur, un fraudeur. Cette extériorité, qui ne s'incarne pas en une ou plusieurs personnes, serait une forme de résistance contre les manifestations de l'économie du marché et la dislocation travail / éthique qui commençait à gagner du terrain dans le domaine de l'artisanat.

Conclusion

Les proverbes que nous avons recueillis sont loin d'être exhaustifs et représentatifs du présent de l'artisanat dans la ville de Marrakech, mais leurs enseignements sont significatifs.

Bien entendu, il n'est pas facile de relever tout le génie du proverbe, mais nous avons essayé de mettre en exergue quelques aspects qui sont plus saillants, à notre sens, que d'autres.

Par ailleurs, les thèmes abordés par ces proverbes, aussi divers soient-ils, génèrent d'un côté les relations qui se tissent dans le monde de l'artisanat à la fois verticales et horizontales (entre maître et apprenti ou artisan et artisan), de l'autre côté, les valeurs et les comportements dont un artisan devrait faire preuve en exerçant le métier. Bien qu'encore lacunaire, on peut déduire de cette étude, qu'il y ait une certaine dichotomie dans ces proverbes, d'une part des proverbes qui émanent d'une éthique islamique et d'autres qui matérialisent l'esprit du marché.

Références

- Abd el kader, E. (2008). *Le livre des haltes*. (A. Penot, Trad.) Dervy.
Al Ghazali, A. H. (2002). *Lettre au disciple*. (H. Boutaleb, Trad.) Beyrouth: Albouraq.
Al Makari, A. (2004). *Trésors et merveilles de la vallée du Drâa*. Marsam.
Attoussi, A. S. (1960). *Alluma'*. Bagdad: Dar al muʕanna.
Baumgardt, u., et Roulon-Doko, P. (2011, Juillet 8). Présentation du dossier. *Journal des africanistes*, pp. 9-10.

- Bearman, P., Th. Bianquis, C.E. Bosworth, E. van Donzel, W., et W.P. Heinrichs. (1997). *Encyclopédie de l'Islam*. Paris: Maisonneuve et Larose.
Eric, W. (2012). *Morale. Universalis*.

- Greimas, A.J (1960). *Idiotismes, proverbes, dictons*, Cahiers de lexicologie, vol. 2.
- Jemma Gouzon, D. (1972). *Les tanneurs de Marrakech*. (p. e. Centre de recherches anthropologiques, dir.) Alger.
- Manzūr, A. L. (1963). *Lissan al 'arab*. Dar Alhadith.
- Nasser Sayyed, H. (1993). *Islam traditionnel face au monde moderne*. Lausanne: L'âge d'Homme.
- Ricoeur, P. (1990, Janvier- mars). Éthique et Morale. *Revista Portuguesa de Filosofia*, T. 46, Fasc. 1, p. 5-17.
- Vigoureux, C. (1995). *Déontologie des fonctions publiques*. Paris: Dalloz.

Système de transcription

Alphabet phonétique	Alphabet arabe	Alphabet phonétique	Alphabet arabe
b	ب	l	ل
m	م	r	ر
f	ف	ʃ	ش
t	ت	ʒ	ج
ʈ	ط	j	ي
d	د	q	ق
ḍ	ض	k	ك
n	ن	g	
s	س	ʎ	غ
ʂ	ص	χ	خ
z	ز	ħ	ح
h	ه	ʕ	ع
		ʔ	ء

Voyelles longues	Voyelles brèves
a:	a
i:	i
u:	u
	ə